

Producteurs de spectacles de l'est, unissons-nous

François Laliberté

Number 21, April–May 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43776ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Laliberté, F. (1982). Producteurs de spectacles de l'est, unissons-nous. *Liaison*, (21), 34–34.

Le RCFO, six mois plus tard

par Luc Dussault

...Dimanche, 28 septembre 1981. Le ciel est sombre et c'est la mine basse que les délégués à l'Assemblée annuelle du Regroupement culturel franco-ontarien (RCFO) regagnent leur patelin après une fin de semaine au Northbury Inn de Sudbury. On a des crottes sur le coeur et un goût amer aux lèvres suite aux propos souvent peu édifiants tenus à ce congrès ardu et souvent même carrément divisé. En fait, on vient d'y vivre une crise d'orientation et de croissance qui aurait pu anéantir le RCFO dont la mission n'est pas facile: faire s'exprimer et grandir la culture francophone en Ontario, "big deal" n'est-ce pas!

L'automne s'annonce alors très "show" et l'hiver assez morne. On y a bien sûr connu des timides progrès sur les enjeux centraux de la rencontre qu'étaient la mise à jour organisationnelle et l'élaboration de la programmation d'activités, mais la base d'unité à l'organisme provincial ainsi qu'à ses regroupements régionaux est alors au point le plus faible de la

courte histoire du Regroupement. Ainsi, le défi pour l'équipe est de taille: unir et concerner les efforts dans l'action, ne pas sous-estimer notre potentiel—et les difficultés non plus—et...œuvrer avec acharnement et confiance pour avancer dans la cause du mieux-être et de l'épanouissement culturel de la francophonie en Ontario.

Tel est à ce moment le contexte dans lequel se retrouvent les militants du Regroupement. Mais qu'en est-il aujourd'hui, au moment où le printemps s'annonce, soit six mois plus tard?

Eh bien, il est juste d'affirmer que la grande débâcle printannière draine du neuf et des perspectives de développements fort intéressantes.

En effet, les activités du RCFO sont tournées vers sa clientèle qui est de plus en plus en droit d'espérer et d'attendre des services à point de la part de cet organisme qui est sien. À titre d'exemples, pensons à l'implication du RCFO dans des activités comme la Grande Débâcle, la publi-

cation récente et en 1,000 exemplaires du Bottin des ressources culturelles francophones en Ontario (document riche et bien conçu), la participation à la Nuit sur l'étang où le RCFO en profite pour initier la tenue d'une table-ronde avec les organismes à vocation culturelle en Ontario; pensons aux contributions assidues faites à la revue Liaison et également à l'organisation conjointe avec la Fédération culturelle des canadiens-français (FCCF) d'un stage des producteurs locaux et artistes les 14 au 18 avril prochains à Katimavik. Eh bien, tout cela est excellent et...ce n'est pas tout. On vient de procéder à l'embauche d'un adjoint à la coordination provinciale ayant comme rôle de développer les groupes de bénévoles à la base et de tenir des rencontres avec les intervenants culturels communautaires. Il y a aussi la contribution au Festival franco-ontarien, l'aide financière apportée au Congrès annuel de la FESFO et la contribution à la Journée internationale du Théâtre organisée le 27 mars prochain par Théâtre Action.

SUITE À LA PAGE 36

Producteurs de spectacles de l'est, unissons-nous

par François Laliberté

Jeudi, le 24 février à Embrun les producteurs de spectacles locaux étaient conviés: ils venaient des écoles secondaires, centres culturels, conseils scolaires et d'ailleurs. Cette réunion avait été demandée à Contact 81 lors des rencontres régionales: les gens présents voulaient se donner les moyens de savoir ce qui se négociait, s'achetait dans les différents réseaux de la région.

Les producteurs se sont donc réunis avec la collaboration du RCFO de l'Est afin de trouver un terrain d'information propice à chacun. Ils ont donc convenu de se donner un formulaire indiquant avec qui ils

négociaient présentement, avaient l'intention de négocier, avaient acheté; le Regroupement culturel franco-ontarien de l'est se chargeant de faire circuler l'information entre eux pour diminuer les frais. Michael Gallagher, du Conseil des arts de l'Ontario, servait de personne-ressource lors des discussions. Une prochaine réunion est prévue fin-avril.

Une question est demeurée sans réponse: l'absence des animateurs culturels des écoles secondaires (surtout d'Ottawa), de certains centres culturels, de conseils scolaires? Le marché de ces écoles est grand et donne une force de négociation

assez importante. Imaginez l'impact de ces écoles se donnant une programmation commune de promotion de nos spectacles ontariens!!! Mais ils n'y étaient pas à l'exception de La Citadelle de Cornwall et du Conseil scolaire de Carleton.

Ou bedon ils n'ont pas reçu l'information, ou bedon ils ne se sont pas transmis l'information, ou bedon ils n'ont pas de politique commune de spectacles: la réponse appartient aux absents. Ce qui compte c'est qu'il y a des producteurs qui veulent s'entraider alors on vous attend, le 27 avril, à la Citadelle de Cornwall, 1h30 p.m. ★